

Landresse
Mur de la chapelle (église)

Fer FF2D - S0 (deux croix)
47.256417, 6.469043

Deux croix en fer forgé accrochées à un mur



Deux petites croix en fer forgé sont fixées (accrochées) sur le mur de l'église de Landresse, du côté du cimetière (petite chapelle attenant au chœur).

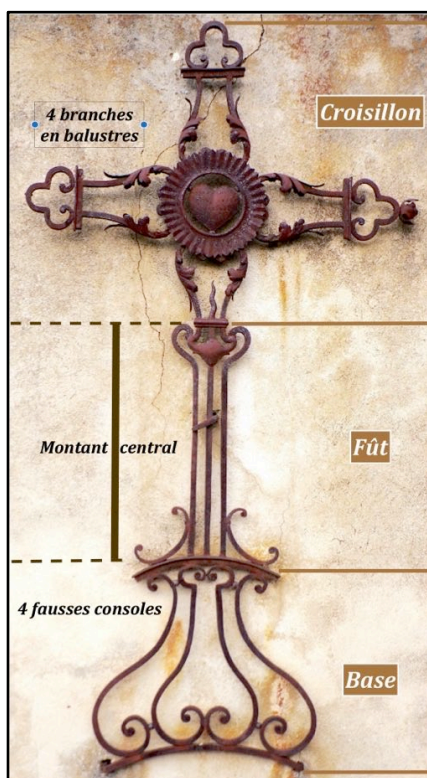
Ces deux croix à structure strictement bidimensionnelle sont presque identiques et s'apparentent beaucoup à la croix du centre du cimetière.

Il pourrait s'agir de croix érigées en tête de pierres tombales ou fixées là sur le mur pour honorer la mémoire de défunts (prêtres de la paroisse?).

Leur décor, avec feuillages en tôle de fer découpée et étampée, fait penser à des réalisations de la fin du XVIII^e siècle ou du tout début du XIX^e siècle. Elles pourraient avoir servi de modèles à la croix monumentale du cimetière.

NB. L'église de Landresse date de 1626 (son clocher comtois ayant été érigé, lui, en 1759).

L'allure et la structure des deux croix



Accrochées au mur de l'église, ces deux croix se présentent sans piédestal. La forme même de leur base ou partie inférieure interpelle du point de vue d'un possible ancrage sur une pierre de type piédestal. Des arcs de cercle forment en effet la ligne de base des deux croix : on voit mal comment celles-ci auraient pu être érigées sur un socle de type piédestal. Dès lors, l'idée d'un accrochage originel sur un mur vertical paraît être la plus plausible. L'ont-elles été ou non à leur emplacement actuel?

Les deux croix strictement plates (bidimensionnelles) mais de tailles légèrement différentes présentent trois parties bien distinctes :

- en bas, une "fausse" base, rappelle un socle à quatre consoles présentées ici en perspective ;
- au milieu, un fût intermédiaire à trois montants verticaux parallèles ;
- en haut, un croisillon à quatre branches en forme de balustres terminées par des trilobes ; un motif circulaire avec cœur (en tôle de fer étampée et découpée) occupe la croisée des branches.

Les "fausses" bases des deux croix



Ces "fausses" bases (plates ou 2D) rappellent effectivement les classiques bases 3D à consoles des croix en fer forgé que l'on aurait aplaties. On trouve en effet ici quatre "fausses consoles" en fer de section carrée. Les deux les plus extérieures sont en forme de S (avec gros enroulement en bas et plus petit en haut). Les deux les plus centrales sont également en forme de S, mais plus sophistiquées, avec des volutes supérieures partant à angle droit.

Un fer en arc de cercle sert de support aux "fausses consoles" en partie basse. Il permet la fixation dans le mur grâce à un retour à angle droit des fers.

Un fer arqué plus sophistiqué avec bordure saillante sert de corniche ou support supérieur, formant liaison entre "fausses consoles" et fût intermédiaire.

Sur la croix de gauche, quatre perles en fer forgé viennent séparer et relier les "fausses-consoles". Ces perles n'existent pas, par contre, sur la croix de droite, qui, elle, comporte une petite vrille ou flamme ondulante entre "fausses consoles" centrales.

Les fûts intermédiaires à trois fers verticaux



Les fûts intermédiaires sont constitués de trois fers verticaux parallèles (un central et deux latéraux) de section carrée.

Le fût de la croix de gauche est plus élancé que celui de la croix de droite (allure plus massive).

De petits fers en forme de C et à volutes sont placés de chaque côté des fûts à leur base (fonction décorative et de soutien).

En partie haute, les fers latéraux subissent une déformation en arc de cercle pour leur raccordement à la branche verticale basse du croisillon.



Les vues de détail des assemblages en haut des fûts laissent penser que les fers latéraux des fûts se prolongent à l'étage supérieur pour former les côtés des balustres des branches basses du croisillon. Les fers subissent pour cela de fortes déformations pour obtenir des formes en volutes et contre-volutes.



Le fer central de chacun des deux fûts poursuit son ascension en se terminant en forme de flamme ondulante, vrillée, en bas des balustres.

Un motif décoratif en tôle de fer découpée et étampée vient recouvrir partiellement ce point d'assemblage des fers

Sur la croix de gauche, un collier à baguette, formant entretoise, vient enserrer les deux fers latéraux et le fer central (on retrouve ici l'esprit de la ferronnerie du XVIII^e siècle). On voit un lien semblable sur la croix de droite mais réalisé de manière plus frustre (peut-être a-t-il été substitué tardivement à un collier originel plus ancien).

Le croisillon sommital aux branches en forme de balustre



Le croisillon sommital, strictement bidimensionnel (2D), de chacune des deux croix est constitué de quatre branches identiques ou presque (la branche verticale basse assurant, elle, une fonction de liaison avec le fût). Ces branches sont des modules de type balustre, terminés par des trilobes. Leur structure est réalisée en fer de section carrée. Le fer montant central du fût se termine dans le balustre vertical inférieur sous forme d'une flamme ondulante. À noter, comme indiqué plus haut, la présence d'un collier à la base de ce balustre (collier à baguette pour la croix de gauche, collier simple pour celle de droite).



Chacune des branches libres (balustres) est constituée de deux fers se terminant au centre de la croix par de petites volutes, quasiment cachées par le motif décoratif central en tôle des croix.

Vers l'extérieur, les fers viennent se fixer sur de petites platines avec tablettes, apparemment par rivetage.

Des feuillages en tôle de fer découpée et étampée recouvrent en partie les fers des balustres. Ils sont présents sur presque toutes les branches (quelques manques sur la croix de droite).

Des motifs trilobés en fer de section carrée sont fixés aux platines terminales des balustres, à l'extérieur des branches.



De petits fleurons en tôle de fer découpée et étampée sont placés au sommet des trilobes. Il n'en reste qu'une sur trois pour chacune des deux croix.



Les quatre branches du croisillon sont fixées sur un anneau en fer (non visible).

Un décor en tôle pliée, étampée et découpée, en forme de couronne (rayons de gloire), cache le fer circulaire structurel. Dans la partie évidée du décor central est positionné un cœur en tôle découpée ("Sacré Cœur"). La couronne de la croix de gauche est légèrement plus importante en taille que celle de la croix de droite

Conclusion

Ces deux croix en fer forgé fixés sur le mur de l'église de Landresse sont surprenantes, rappelant d'ailleurs celles des pierres tombales des prêtres de Grand'Combe-Chateleu.



Ces croix semblent typiques des réalisations de la fin du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle, avec des caractéristiques qu'on retrouve souvent dans le secteur des plateaux du Haut-Doubs (avec recours à des courbes et formes chantournées, dans un style néo-baroque).

Ces deux croix rappellent la croix monumentale au centre du cimetière de Landresse, à la conception très semblable.

Reste à savoir quand et pourquoi ces croix murales ont été réalisées et par qui et quel lien ont-elles avec la croix centrale du cimetière. Des recherches en archives sont indispensables pour répondre à ces énigmes.